

L'inculture crasse au pouvoir : Griveaux confond le Résistant Bloch avec le nationaliste Maurras

written by Cril17 | 15 novembre 2018



Du Figaro :

LE SCAN POLITIQUE – *«C'est le pays légal qui rencontre le pays réel»*, a déclaré ce jeudi le porte-parole du gouvernement, pour vanter l'effort de «pédagogie» du gouvernement avec les Français. Il pensait «reprendre les propos de Marc Bloch», l'historien résistant, mais ces mots sont ceux du nationaliste Charles Maurras.

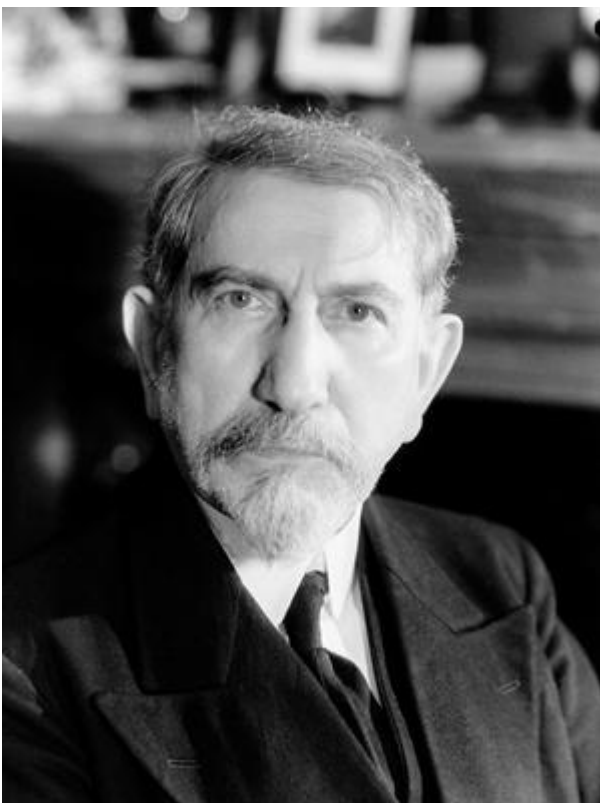
Il est parfois délicat de manier les citations. Surtout lorsqu'elles proviennent d'un écrivain totalement étranger à sa filiation politique. Benjamin Griveaux en a fait l'expérience ce jeudi, en attribuant à l'historien résistant Marc Bloch (1886-1944) des propos de l'écrivain nationaliste Charles Maurras (1868-1952).

«Lorsqu'on transforme en profondeur le pays, ça appelle beaucoup de pédagogie, de patience, de l'écoute», a commencé

le porte-parole du gouvernement [au micro de France inter.](#) Avant d'insister sur la nécessité pour les ministres d'«*écouter des élus, des associations, des entreprises, ceux qui font vivre des territoires et qui trouvent des solutions concrètes aux problèmes des gens*». «*C'est le pays légal qui rencontre le pays réel*», a-t-il résumé, «**pour reprendre les propos de Marc Bloch il y a bien longtemps**».

République «pays légal» versus monarchie «pays réel»

Sauf que ces mots ne sont pas ceux de l'auteur de *L'Étrange défaite*, juif et résistant, fusillé par la Gestapo en 1944. La distinction entre «pays» et «légal et pays réel» a été formulée à la fin du XIXe siècle par l'écrivain Charles Maurras, théoricien du nationalisme intégral. Cet ancien académicien antisémite, auteur d'essais et de poèmes, anti-allemand convaincu mais fidèle du maréchal Pétain, a été condamné en 1945 à la dégradation nationale et la réclusion à perpétuité, pour intelligence avec l'ennemi et haute trahison.



Charles Maurras en 1930. – Crédits photo : AFP/AFP

Dans les écrits de Charles Maurras, le «pays légal» représente la République, considérée comme illégitime et comme le produit de l'«anti-France», c'est-à-dire des quatre «États confédérés» qu'il honnissait: les «Juifs», les «francs-maçons», les «métèques» et les «protestants». À ce «pays légal» s'oppose selon lui le «pays réel» ou «pays vrai», enraciné dans les provinces, ce «pays qui travaille et qui ne politique pas», comme il l'écrivait dans son *Enquête sur la monarchie*. Il défend ainsi une monarchie décentralisée, afin de permettre au «pays réel» de s'imposer face au «pays légal» incarné par la République.

«Quelle honte!»

L'utilisation des deux termes a depuis été galvaudée. Sans référence à la substitution de la monarchie à la République, elle sert parfois aux personnalités politiques pour décrire l'éloignement entre le «peuple» et les «élites». «Le pays réel a parlé», affirmait par exemple en février le président des Républicains (LR), Laurent Wauquiez, après la victoire de deux candidats LR lors d'élections législatives partielles.

La maladresse de Benjamin Griveaux a été dénoncée par le sénateur socialiste Pierre Assouline. (*)

«Inculture politique, brouillage idéologique, quel naufrage», a-t-il écrit sur Twitter, rejoint par l'eurodéputé Emmanuel Maurel, allié de Jean-Luc Mélenchon: «confondre Charles Maurras et Marc Bloch!! Quelle honte!».

«Quand on veut faire la leçon aux soi-disant nationalistes, autant connaître ses classiques», relève le Jeune Républicain Erik Tegnér, partisan d'une union des droites de LR au Rassemblement national (RN).

D'autres préfèrent en rire, comme Bruno Gollnisch. «Benjamin

Griveaux aurait besoin d'un bon cours des idées politiques», note l'eurodéputé RN. Ce grand lecteur de Maurras a fait sienne l'opposition entre «pays réel et pays légal», «*sans intention de subvertir le régime républicain*», précise-t-il. «Elle est plus que jamais valable, vu le divorce entre le peuple et son élite médiatique et politique».

(*) Probable confusion du journaliste lui-même entre l'écrivain Pierre Assouline et le sénateur David Assouline.

Note d'Antiislam

Les gens au pouvoir actuellement sont des nullités pointées.

Cet abruti de Grivaux a fait Sciences Po, paraît-il :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Benjamin_Griveaux

Qu'a-t-il appris là-bas sinon l'art d'entuber les Français par le politiquement correct ...

Ces gens prétendent être politiciens et n'ont pas la moindre connaissance d'éléments de base des idées politiques, de l'Histoire de France.

Comment compter sur eux pour connaître les bases des buts et des méthodes de l'islam depuis toujours ?

Comment compter sur eux pour engager la lutte à mort qui est nécessaire pour nous dégager de l'impérialisme musulman en pleine expansion sur notre sol ?